

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

MEMOIRE DE LICENCE

La question de L'Eurocentrisme dans *Le vol de l'histoire* de Jack Goody

Réalisé par:

SALAOU Ashad

&

SINABARAGUI ROBERT Etienne

Sous la direction de:

Désiré MEDEGNON

Maître de Conférence des Universités Du CAMES

Année académique 2020-2021

A

Rashidath

A

- SINABARAGUI Orou séko Robert
- OROU TOKO Roger

REMERCIEMENTS

Au terme de ce mémoire, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre directeur de mémoire M. Désiré MEDEGNON

C'est également le lieu de rendre un hommage mérité à tous les professeurs du Département de Philosophie pour leur rigueur au travail. Ceci est le fruit de votre savoir-faire.

Au Dr. Abdoulaye BENON MONRA, merci infiniment pour ses multiples conseils au quotidien.

Nos sincères remerciements à notre Oncle Léon BIO N'GOBI et à son Epouse Lahinatou YADISSOUNON, pour leurs soutiens à SOULEY Moumouni également.

A tous ceux qui ont contribué à la réalisation, d'une manière ou d'une autre, du présent mémoire et dont on n'a pas pu citer les noms, nous adressons notre sincère reconnaissance.

RESUME

Les découvertes et inventions, des savoirs et savoir-faire qui ont révolutionné et civilisé le monde ont été les efforts de réflexion de plusieurs sociétés. Le problème que posent leurs origines véritables pousse les historiens et anthropologues du monde en l'occurrence Jack Goody, à des recherches historiques sérieuses. Selon l'anthropologue, l'Occident, et plus particulièrement l'Europe de la Renaissance et celle de l'industrialisation, serait en effet parvenu à s'arroger la maitrise du grand récit de l'histoire du monde. C'est la thèse que défend Goody dans le but d'analyser la façon dont l'histoire du monde a été mise en forme par le point de vue européen, dépossédant l'Asie et l'Afrique, notamment, d'une partie de leur histoire. L'Europe réclame la propriété des valeurs et pratiques comme la démocratie, la liberté, le capitalisme, la civilisation. Ce qui fait sa supériorité par rapport au reste du monde. Ceci témoigne d'un autocentrisme à remettre en question puisque ces institutions de la vie sociale ont existé dans d'autres sociétés. Néanmoins l'effort assidu de l'Europe pour se faire maître du monde est à féliciter.

Mots clés: eurocentrisme, découvertes, science, civilisation, capitalisme.

Abstract

The discoveries and inventions, knowledge and know-how that have revolutionized and civilized the world have been the brainstorming efforts of several societies. The problem posed by their true origins pushes historians and anthropologists of the world, in this case Jack Goody, to serious historical research. According to the anthropologist, the West, and more particularly the Europe of the Renaissance and that of industrialization, would indeed have managed to claim mastery of the great narrative of the history of the world. This is the thesis that Goody defends in order to analyze the way in which the history of the world has been shaped by the European point of view, dispossessing Asia and Africa, in particular, of a part of their story. Europe claims ownership of values and practices such as democracy, freedom, capitalism, civilization. What makes its superiority compared to the rest of the world. This testifies to an autocentrism to be questioned since these institutions of social life have existed in other societies. Nevertheless, the assiduous effort of Europe to become master of the world is to be congratulated.

Keywords: Eurocentrism, discoveries, science, civilization, capitalism.

SOMMAIRE

INTRODUCTION..... 6

CHAPITRE 1: CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET PRESENTATION DE L'OUVRAGE. 8

CHAPITRE 2 : L'EUROPE, CENTRE DU MONDE. 12

CHAPITRE 3 : INVENTION OU VOL ? 22

CONCLUSION. 38

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES. 40

TABLE DES MATIERES 41

INTRODUCTION

Le désir de plus en plus grandissant de conquérir le monde, de se faire une bonne réputation dans l'histoire de l'humanité est ce qui pousse chaque peuple à constamment chercher une révolution. Chaque peuple tente de gagner cette conquête à travers ses découvertes et inventions dans tous les domaines.

Cependant, l'histoire nous présente l'Occident comme vainqueur de cette conquête. En effet, l'Europe revendique à son actif la propriété de la science et du processus de civilisation ainsi que l'invention du capitalisme et de certaines valeurs notamment l'humanisme, la démocratie, l'individualisme, l'égalité, la liberté et bien d'autres. Cela reste à vérifier puisque ce sont là des institutions que l'on retrouve aussi ailleurs dans d'autres sociétés. Cette contradiction apparente pousse les historiens et anthropologues de partout à entreprendre des travaux de recherche dans ce sens pour réévaluer et éclairer l'histoire du monde. En ce sens, certains spécialistes européens (historiens et anthropologues) pensent que l'Europe mérite bien son statut, qu'elle est inexorablement l'inventrice de tout. Contrairement à ceux-ci, il est à noter que certains penseurs n'acceptent pas cette interprétation de l'histoire. D'autres la remettent en cause et procèdent à une réanalyse des faits historiques. Dans ce débat, Jack Goody anthropologue britannique, ne cache pas ses impressions dans ce sujet et nous les présente dans sa somme magistrale intitulée : *Le vol de l'histoire*, titre qui désigne la mainmise de l'Europe dans l'histoire pour imposer au reste du monde le récit de son histoire.

Dès lors, on se retrouve en face des questions suivantes : L'interprétation de l'histoire qui confère à l'Europe le statut de centre du monde est-elle fondée sur des faits réels ? L'Europe est-elle véritablement auteur de toutes ces institutions et valeurs humaines ? Lui sont-elles exclusives? Doit-on soutenir l'Europe dans sa position ou faut-il la remettre en question en raison de son caractère invraisemblable ? Quelle appréciation critique peut-on faire de cette

conception de l'histoire mondiale ? Cet autocentrisme européen continue de faire débat, dégageant pas mal d'opinions divergentes de nature à réévaluer cette situation. Nous avons ainsi jugé utile de jeter notre regard sur cette préoccupation, afin de rendre plus explicite le point de vue de Jack Goody à travers son Ouvrage intitulé : *Le vol de l'histoire*.

Notre travail s'articulera autour de trois chapitres : le premier consistera à présenter l'ouvrage (impliquant la biobibliographie de Jack Goody et le résumé et la structure de son ouvrage). Le deuxième chapitre va présenter l'Europe comme centre du monde (comprenant et la paternité de la science et le processus civilisateur et l'invention du capitalisme). Le troisième et le dernier chapitre s'intéressera à la question du vol européen avec comme sous-titre le vol au niveau de la science, au niveau du processus civilisateur et dans le capitalisme pour finir par opérer une distance critique avec la thèse de l'auteur.

CHAPITRE 1: CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET PRESENTATION DE L'OUVRAGE.

1-1- Clarification d'Eurocentrisme.

L'Eurocentrisme, c'est cette idéologie qui fait de l'Europe et de l'Occident la norme du jugement de l'histoire Universelle. Elle a été le discours dominant durant deux siècles, de 1780 à 1980, ou encore elle est une forme d'ethnocentrisme qui consiste à attribuer une place centrale aux cultures et aux valeurs européennes au détriment des autres cultures. Son but est de conquérir le monde entier en imposant par tous les moyens sa culture et tous ses contenus au reste du monde. La colonisation est principalement le facteur ayant favorisé ceci.

1-2-Biobibliographie de Jack GOODY

Anthropologue britannique de l'Université du Cambridge, Jonh Rankine Goody dit Jack Goody est né le 27 Juillet 1919 à Hammersmith, au Royaume-Uni/ et décédé le 16 Juillet 2015 à l'Age de 95 ans à Cambridge. Spécialiste de l'Afrique, Jack Goody s'est intéressé à l'histoire de la famille durant le Moyen-Age européen, devenant une figure de proue du renouveau des études historiques sur la famille européenne, en Angleterre, à l'école de démographie historique du Cambridge, mais aussi en France où il a exercé une grande influence au sein de l'anthropologie historique. Ses travaux comparatistes entre l'Eurasie et l'Afrique, et sur les transformations de la parenté en Europe dans le Bas-Empire Romain sous l'influence grandissante de l'Eglise, ont durablement marqué ses disciplines.

Jack Goody est également auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels on peut retenir :

- Goody Jack. (1977) *La domestication de la pensée sauvage*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Goody Jack. (1986) *La logique de l'écriture et l'organisation de la société*, CambridgeUniversity Press Cambridge.
- Goody Jack. (1987) *L'interface entre l'écrit et l'oral*, CambridgeUniversity Press Cambridge.
- Goody Jack. (1990) *L'oriental, l'Ancien et le primitif,* Cambridge University Press Cambridge.
- Goody Jack. (1993) *La culture des fleurs. Les traditions, les langues, les significations de l'Extreme-Orient au monde occidental* ed.Einaudi, Torino 1993.

1-3-Résumé et structure de l'ouvrage

La source, l'origine ou encore l'appartenance des savoirs et des faits relevant de la science a toujours posé un problème, une controverse entre l'Europe et le reste du monde et cela jusqu'à nos jours. Anthropologue et chercheur, Jack Goody s'est prononcé sur la supériorité auto proclamée de l'Europe dans l'histoire à travers son ouvrage intitulé : *Le vol de l'histoire*. Sans langue de bois, l'anthropologue a lancé sa position, une position tranchée selon laquelle l'Occident n'aurait rien inventé, qu'il s'agisse de savoir scientifique, de savoir être. Le chercheur démontre combien il serait injuste de la part de l'Europe de continuer à admettre être propriétaire d'une science moderne. Pour mieux visionner la dure réalité des arguments et de leur pertinence, Jack Goody a scindé l'ouvrage suivant le plan ci-dessous :

Le vol de l'histoire (comment l'Europe a imposé le récit de son passé au reste du monde) ; Traduction de Fabienne Durand-Bogaert.

Dédicace

Introduction

Développement

Première partie

Trois historiens, une même lecture

Chapitre 1 : Science et civilisation dans l'Europe renaissante : Joseph NEEDHAM

Chapitre 2: Le vol de la « civilisation » : Norbert Elias et l'absolutisme Européen

Chapitre 3 : Le vol du « capitalisme » : Braudel et l'histoire comparée universelle

Deuxième partie

Une généalogie culturelle.

Chapitre 4 : Qui a volé quoi ? Le temps et l'espace.

Chapitre 5 : L'invention de l'Antiquité.

Chapitre6 : Le féodalisme : une transition vers le capitalisme ou l'effondrement de l'Europe et la domination de l'Asie.

Chapitre 7 : Le despotisme asiatique : le chercher en Turquie ou ailleurs ?

Troisième partie

Trois institutions, trois valeurs.

Chapitre 8 : Le vol des institutions : les villes et les universités

Chapitre 9 : L'appropriation des valeurs : Humanisme, démocratie et individualisme.

Chapitre 10 : L'amour volé : les émotions comme prérogatives européennes.

Appendices

Bibliographie

Notes

Index

CHAPITRE 2 : L'EUROPE, CENTRE DU MONDE.

L'histoire du monde s'est vu transformée d'une époque à une autre, d'une culture à une autre, dans divers domaines, du Néolithique à l'époque contemporaine. Conquérir le monde, plus qu'un désir, est devenu une obsession pour les peuples. Ainsi, pour s'affirmer, un peuple se déclarait grâce aux progrès qu'il réalise dans tous les domaines. Ces derniers siècles ont vu naître des exploits de l'Europe notamment dans la science, dans le capitalisme et probablement dans l'amélioration du processus de civilisation de l'humanité. Ce sont peut-être ces prouesses à caractère mondial qui auraient poussé l'Occident à s'autoproclamer centre du monde. Quels sont les critères d'évaluation qui permettent à l'Europe de se hisser au centre du monde ? Qu'est-ce qu'elle a apporté de nouveau dans la science, dans le capitalisme ou encore dans le processus de civilisation ?

2-1- La paternité de la science.

Progresser et dominer font partie du propre de l'homme. Et ce n'est pas l'Occident qui dira le contraire. En effet, l'Europe a fait des pas de géant pour s'affirmer dans la révolution scientifique. Pendant que nous y sommes, qu'est-ce la science ?

La définition de la science est un champ d'investigation illimité. Néanmoins, on peut s'en tenir à celle de André LALANDE stipulant que :

> la science est un ensemble de connaissance et de recherche ayant un degré suffisamment d'unités, de généralités et susceptibles d'amener les hommes qui s'y consacrent à des conclusions concordantes qui ne résultent ni de conventions arbitraires, ni de goûts, ni d'intérêts individuels qui leur sont communs mais des relations objectives qu'on découvre graduellement et que l'on confirme par des méthodes de vérification définies [1]

Durant les derniers millénaires , l'Europe a fait preuve de progrès quand on parle de la science, d'invention, de révolution industrielle.

[1] André LALANDE, *Vocabulaire Technique et Critique de la philosophie*, Paris, QUADRIGE, PUF, 1927, P. 954.

Dans le domaine agricole, l'application des nouvelles techniques de culture aux systèmes agraires a eu un impact positif dans la production agricole.

A ce niveau, nul n'ignore que les innovations adoptées par l'agriculture épargnent essentiellement le travail manuel : mécanisation, emploi des engrais chimiques, antiparasitaires, des aliments du bétail, modernisation des bâtiments d'élevage, amélioration foncière. L'Europe a subi les impacts du développement du machinisme : elle est passée de techniques de cultures traditionnelles (archaïques) aux techniques de cultures modernes grâce à l'utilisation intensive des machines à moteur. Cela n'a été possible que grâce à l'invention des machines dotées de compétences définies à chaque activité et de puissance générationnelle. L'avènement n'a fait qu'amplifier la production des denrées de première nécessité permettant ainsi à l'Europe de se suffire. Elle est exportatrice des produits tels que le blé : un phénomène qui est tout nouveau. Ces nouvelles formes de cultures barrent la route aux anciennes formes de cultures comme la traction animale ou la culture sur irrigation .L'Europe passe ainsi de la main à la machine.

L'industrie a aussi subi une révolution captivante et enrichissante. La révolution industrielle est caractérisée par un profond changement de mentalité. Elle a entraîné de profonds changements dans les sociétés occidentales. La révolution industrielle voit émerger une importante concentration de capitaux servant au financement d'investissements de plus en plus coûteux comme les chemins de fer au XIXè siècle. Les manufactures rurales et l'artisanat local tendent à disparaître au profit de l'usine dans de nouvelles régions industrielles. En fait, les découvertes et inventions menées dans cet ordre ont permis à l'Europe de s'imposer comme concurrent sérieux dans l'évolution de l'histoire de l'homme. Grâce à l'imprimerie, les œuvres littéraires et scientifiques sont multipliées et distribuées en temps, partout dans le monde, ce qui facilite la communication dans le domaine du savoir.

Notons aussi que c'est grâce a l'Europe que le monde à une image plus claire concernant l'architecture des villes. Bien dessinées et ordonnées, les villes européennes se sont démarquées des campagnes de par leur développement rapide et exceptionnel. L'utilisation du fer et des matières vitrées font leur apparition, avec de nouvelles formes architecturales. Les gratte-ciel constituent une nouvelle conception architecturale. Schéma que va, par la suite, adopter plusieurs cultures non-européennes.

Il y a ensuite l'apport considérable de l'Occident vis-à-vis des arts, avec des courants tels que l'impressionnisme, le réalisme, le cubisme. Au niveau de la musique, on note l'utilisation de nouveaux instruments qui l'embellissent et la perfectionnent avec de nouvelles sonorités changeant ainsi sa nature qui étaient autre fois profane. L'Europe a ainsi vu naître plusieurs artistes, peintres et musiciens. On peut citer Jean Van Eyck, Roger Van der Weyden, Hans Memling, Léonard de Vinci.[2]

L'Europe a débarqué, à partir du XVIIè siècle, avec de nouvelles innovations dans le domaine de la médecine. La création de la radiologie et la découverte de la vaccination ne sont là que quelques progrès médicaux majeurs. Le développement des nouvelles technologies permet à l'humanité d'affronter les nouvelles maladies grâce aux expériences possibles. Parmi ces progrès, on peut citer:

- Les cellules souches, qui permettent de mettre en œuvre des projets de médecine régénérative pour reconstituer ou régénérer un tissu ou un organe altéré par une maladie ou suite à un accident. Cette nouvelle découverte vient aider l'humanité dans la lutte contre le diabète, les cancers, la maladie de crohn ou régler des cas de paralysie.

[2] Jack Goody, *Le vol de l'histoire, trad par Fabienne Durand-Bogaert, Paris, Gallimard, 2010, p.34*

- Les inhibiteurs de protéases : agents anti rétroviraux, ils sont utilisés dans le cadre du VIH/SID
- Le génome humain permet de connaitre la génétique et la localisation des gènes responsables de certaines maladies.
- L'avènement de l'antibiotique.
- Le traitement extracorporel du cancer ouvre la porte à de nouvelles méthodes de traitement des organes transplantables comme les reins ou le pancréas, par exemple pour le traitement massif.

Par ailleurs, l'histoire du monde doit se doter d'un cadre chronologique unique si elle veut être unifiée. Ainsi, les notions spatio-temporelles sont nécessaires pour ce travail de périodisation. Ces deux concepts passent pour des propriétés occidentales.

Les découvertes et révolutions européennes, en ce qui concerne le temps, ont permis au reste du monde de se faire une conception du temps et de savoir également l'importance que revêt sa maitrise. A preuve, le calcul du temps dans le passé, comme d'ailleurs dans le présent, est un procédé purement occidental. Ces révolutions temporelles en Europe sont caractérisées par l'invention des outils, des instruments de mesure du temps tels que l'invention au XIVè siècle du foliot à verge, qui émettait un son de tic-tac et contrôlait la détente d'un ressort – le mouvement pendulaire. Il est important de noter que la conception européenne du temps est purement religieuse. Les dates sur lesquelles repose l'histoire, depuis, se calculent par rapport à la naissance du Christ-(avant ou après J.C.) De manière plus décisive, l'Europe s'est approprié le temps en étendant la conception qu'elle s'en fait au reste du monde grâce à sa culture essentiellement religieuse (chrétienne) propagée par son expansion coloniale : la semaine de sept jours, le repos du dimanche, les fêtes de Noël, de Pâques et d'Halloween sont aujourd'hui des institutions internationales. Lorsque nous prenons également le calendrier fixe impliquant la division de l'année en douze

mois, le mois en quatre semaines, et surtout la désignation de chaque mois (janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre), nous nous rendons compte de l'influence mondiale de la culture occidentale et de ses innovations.[3]

S'agissant de l'espace aussi, nombre de conceptions ont découlé des définitions européennes, qui ont influencé le monde. L'influence de la religion n'a cependant pas pesé aussi lourdement sur les conceptions de l'espace que sur celles du temps. La représentation graphique accomplit un progrès décisif en Europe en rendant possible une cartographie à la fois plus précise, plus objective et aussi plus créative dans la mesure où elle permet désormais au lecteur d'étudier des pays inconnus de lui. La géographie mondiale est une révolution occidentale. Le fondateur de la géographie mathématique fut Gérard Mercator (1512/1594), le plus grand cartographe Flammands.[4]

L'Occident est tellement acharné dans la recherche médicale et scientifique, histoire de repousser les limites de la connaissance humaine et de faciliter le quotidien de millions d'homme sur terre.

Mais l'Occident ne serait pas ce qu'il est sans la philosophie. Elle est l'un des socles de l'Occident concernant son essor et son influence dans l'histoire du monde. En effet, l'Europe a fait un effort en donnant une idée claire de son appel philosophique. Les Occidentaux sont sûrement les premiers à séparer la religion de la philosophie, laquelle séparation aurait permis à la philosophie de se donner de nouveaux horizons d'investigation sans limites. Ceci a été rendu possible grâce à toutes ces générations de penseurs occidentaux remettant en question les recherches des uns des autres : ce qui fait aujourd'hui la beauté de cette science.

[3] Jack Goody, Op. Cit, p.191.
[4] Jack Goody, Op. Cit, p.199.

De même que la science, l'Europe réclame également la prérogative de la sociogenèse, donc du processus de civilisation.

2-2- Le processus civilisateur

Elias décrit: le développement historique moderne, «Le processus de civilisation », comme une lente évolution parallèle de pacification des mœurs, de transformation des structures psychiques individuelles et de construction de l'Etat. Méthodologiquement, Elias révoque le clivage habituel entre individu et société »[5] On comprend là qu'il réfute ainsi l'alternance courante entre des individus sans société et des sociétés sans individus.

L'Europe se considère comme celle qui aurait su trouver l'équilibre dans le changement de comportement que l'humain doit opérer vis-à-vis de la nature. L'Occident prône ainsi un accord total avec la réflexion de nouvelles habitudes. Les caractères démontrant le niveau de civilisation d'une culture sont présents chez les européens, en ce sens que les occidentaux ont su manier, avec excellence, l'art d'adaptation, du changement vis-à-vis du monde qui les entourait. Et la première preuve palpable de cette prise de conscience est sans doute l'évolution des mœurs et la naissance de l'Etat à partir de la Renaissance.

> Ce qui fait du processus de civilisation en Occident un phénomène singulier et unique en son genre, écrit Elias, est le fait qu'on y a procédé à une division des fonctions si poussée, à l'instauration de monopoles policiers et fiscaux si stables à l'élargissement des indépendances et de la compétition sur de si vastes espaces, qu'on n'en trouve pas d'autre exemple dans toute l'histoire de l'humanité[6]

Selon des sources occidentales, l'Europe est celle qui a instauré toutes ces nouvelles habitudes que nous voyons un peu partout dans le monde. Comme les ustensiles de cuisine, l'avènement de la table et de la chaise dans le quotidien humain, le lavage au savon, la façon d'exprimer les sentiments d'amour, du rapport entre individu et société pour ne citer que ceux-là. Ensuite, l'Occident a aussi inventé des termes comme humanisme, démocratie, etc..., en théorie comme en pratique.

[5] Norbert Elias cité par Julien Damon, *100 penseurs de la société*, PUF, 2016, P. 81-82.
[6] Norbert Elias cité par Jack Goody, *Le vol de l'histoire*, Paris Gallimard 2010, P. 107.

Ensemble de valeurs humaines reliées aux droits, l'humanisme est le séparateur du débat «rapport politique-religion ». Grâce à l'humanisme, les Occidentaux ont pu s'épanouir et développer leurs différents Etats. Avec l'humanisme, l'Europe est passée de continent religieux à un continent laïc, de la séparation du pouvoir religieux au pouvoir strictement politique. L'Humanisme permit de mettre l'homme au centre de tout, du monde, de ressortir les valeurs de l'humain.

L'une des caractéristiques majeures de l'humanisme est la démocratie. Avec la démocratie, les occidentaux ont pu montrer à l'humanité, toute la beauté résidant dans les concepts de liberté, d'égalité, de participation civile, des droits de l'homme.

Donc l'Europe serait synonyme de changement continuel, de remise en cause des éléments actuels dans une approche d'amélioration.

Après la science et la civilisation, l'Europe va étendre son talent d'inventeur jusqu'au capitalisme.

2-3-L'invention du capitalisme.

Le plus souvent, le capitalisme est vu comme un système économique et social dans lequel les capitaux, les moyens de production et d'échange n'appartiennent pas à ceux qui les mettent en œuvre par leur propre travail. Autrement dit, c'est un terme qui désigne un système économique et par extension, il est régi par deux caractéristiques principales : la propriété privée des moyens de production et une dynamique fondée sur l'accumulation du capital productif guidée par la recherche de profit. Ce qui aurait poussé Wallerstein à définir l'essence du capitalisme comme la «recherche perpétuelle du profit » soit un phénomène qui n'appartient qu'à l'Europe de l'Ouest,

surement lorsque la crise du féodalisme pousse la classe terrienne à s'engager dans des entreprises capitalistes et prenant tout son sens à partir du 16è siècle »[7].

Le mot capitalisme serait, selon des sources sûres, utilisé pour la première fois par un européen (Karl Marx). Ce système est donc une construction, si on s'en tient à la démonstration strictement européenne sûrement en ce sens qu'ils l'ont bâti du début jusqu'à la fin : ce sont les Occidentaux qui ont fait du capitalisme ce qu'il est partout aujourd'hui dans le monde. Ils en sont arrivés même à différencier et à ressortir la typologie dudit système. A l'aune du développement, différentes classifications du capitalisme et des systèmes économiques ont pu être proposées. M. A. Marchal a fort bien montré comment le système capitaliste était compatible avec différents types de structures politiques, sociales, mentales et techniques. Ce qui permet de montrer la diversité des formes du capitalisme. On peut citer le capitalisme commercial, le capitalisme financier, le capitalisme industriel, le capitalisme oligarchique, le capitalisme libéral(ou interventionniste), le capitalisme égalitaire, le capitalisme national pour ne citer que ceux-ci.

✓ Le capitalisme de marché.

Les caractéristiques qu'on attribue généralement au capitalisme l'identifient à l'économie de marché. Ces caractéristiques s'énoncent en principes:

- la propriété des moyens de production est privée ;
- la production ne sert pas à l'autoconsommation mais a l'échange marchand ;
- sur le marché, qu'il s'agisse du marché des biens et des services, ou du marché du travail, chaque individu, guidé par son personnel, est libre d'acheter ou de vendre ;

[7] Immanuel Wallerstein, cité par J. Goody, *Le vol de l'histoire*, Paris Gallimard, 2010, P.65.

- sur le marché du travail, les ‘’offreurs’’ de travail que sont les salariés offrent leur force de travail en échange d'un prix, le salaire, etc…. Ce qui a sans doute amené Hayek à décrire : « Le marché comme la seule institution capable de coordonner l'activité de très nombreux acteurs grâce à l'information par le prix, sans lesquelles il n'y a pas de véritable marché, sont également des caractéristiques essentielles du capitalisme ».[8]

En fait, le travail transformé en marchandise permet aux détenteurs des moyens de production, c'est-à-dire les capitalistes, d'exploiter les salaries en payant moins que la valeur créée par leur travail.

✓ Le capitalisme financier.

Sous-élément du capitalisme, le capitalisme financier comprend le profit basé sur les produits financiers, les ventes et achats d'actions ou des spéculations sur les matières premières. Le capitalisme profiterait aux banques et aux actionnaires, au détriment du plus grand nombre. Déconnecté de l'économie réelle basée sur la production et l'échange de biens, il serait responsable de bulles financières débouchant sur des krachs boursiers.

✓ Le capitalisme industriel

Encore appelé capitalisme libéral(ou de libre échange ou concurrentiel), le capitalisme industriel est un mode de production basé sur la libre concurrence des entreprises. Le capitalisme occidental correspond à l'apparition d'un esprit nouveau et, d'une révolution culturelle et technique : on parle de la révolution industrielle.

Notons cependant que cet essor considérable du capitalisme dont jouit l'Europe a été possible grâce à l'alchimie, l'interaction entre les campagnes et les villes; avec le concours de la production agricole des campagnes et la

[8]HAYEK, cité par J. Goodyn, *Le vol de l'histoire*, Paris, Gallimard, 2010,

commercialisation effectuée par les villes. Somme toute, le capitalisme est un phénomène européen, que ce soit de l'invention à l'expansion dans le monde dudit système.

Les thèses selon lesquelles l'Europe aurait la propriété naturelle du cours de l'histoire du monde (peu importe les âges), défendues dans leurs différents ouvrages, ne font cependant pas l'unanimité dans l'opinion publique. Pour certains d'entre eux, est-il légal que l'Occident se considère comme tel ? Comme l'inventeur, l'écrivain de l'histoire de l'humanité ?

CHAPITRE 3 : INVENTION OU VOL ?

Avant de devenir ce qu'elle est devenue au cours de la Renaissance, l'Europe était un continent endormi par rapport a l'Orient, en matière de savoir. Et donc, si nous évoluons à reculons, nous comprendrons bien combien l'Europe était en retard; et combien elle a dû recourir aux savoirs du reste du monde pour sa construction dans pratiquement tous les domaines.

3-1- La science.

La science dite « européenne» a évolué grâce à ses caractéristiques majeures (les mathématiques et l'expérimentation) qu'elle tient de l'Asie. Son système de numérotation positionnelle, sa découverte de l'atomisme (et les spéculations qui vont avec) viennent de l'Asie aussi. [9]

Notons aussi que l'Orient était actif sur la réflexion sur l'homme et son environnement et donc sur la question de la philosophie. On a aussi l'invention de l'imprimerie, la production de manuels (d'agriculture, d'artisanat) qui faisait déjà le quotidien des Chinois des siècles avant que l'Occident ne s'en procure ; tout comme l'alphabet et la plupart des valeurs humaines (humanismes et démocratie, etc…)[10]

Comme l'ont prouvé certains savants, l'Orient s'affirmait déjà en bricolage, dans la fabrication des machines à utilité pratique. Toutes ces prouesses réalisées depuis l'âge du bronze par les orientaux montrent combien ils étaient ambitieux et très en avance sur les Européens.

Donc, dire que l'Occident est le propriétaire de l'histoire de l'humanité équivaut à faire une injustice, et à accuser l'Europe de vol. C'est sûrement dans cet ordre d'idées que certains chercheurs européens soutiennent, dur comme fer,

[9] Jack Goody, *Le vol de l'histoire*, Paris, Gallimard, 2010 P.69-70
[10] Jack Goody, Op.cit., P.39.

que l'Europe n'a pratiquement rien inventé. Et que manifestement tout existait partout, des millénaires avant la puissance actuelle de l'Europe.

✓ La médecine

Aux XIIè siècle déjà, les arabes disposaient des savoirs médicaux partagés en Chine, en Inde. Les hôpitaux du monde islamique étaient en avance dans le domaine de l'évaluation des compétences des médecins et des infirmiers, ainsi que dans celui de la vérification de la pureté des médicaments et l'amélioration des procédures chirurgicales[11]. La Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) a été reconnue et validée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à l'occasion de la 72ème Assemblée Mondiale de la Santé, tenue à Genève en Suisse du 20 au 28 Mai 2019. La médecine traditionnelle chinoise, composée principalement de l'acupuncture et la moxibustion, est connue pour la plus efficace des thérapies pour les connaissances particulières qu'elle a sur chaque organe humain et de son rôle.[12] La Chine est tellement douée dans les techniques de traitement que des cultures non chinoises ont dû adopter certaines : l'acupuncture, cette technique consistant en l'utilisation d'aiguilles réparties sur des points précis du corps dans le but de produire un effet positif sur l'organisme du malade est aujourd'hui connue comme une pratique thérapeutique efficace pour plusieurs conditions notamment chroniques validée par l'Organisation Mondiale de la Santé(OMS). [13]

✓ L'agriculture

L'apparition des brouettes, des charrues était déjà une révolution en Asie, de même que les forages, facilitant le déroulement rapide des activités agricoles.

[11] Michael woods, *«Islam, once at forefront of science,fell by wayside»* [archive],post-Grazette National Bureau, 11 Avril 2004.
[12]Stéphen Barrett, «*Be wary of Acupunture, Qi gong, and''Chinese Medecine*»'' [Arehive]Quackwatch, 30 Decembre 2007,consulté le 04 Mai 2015.
[13] OMS [archives] https ://www.uf pmtc . fr/article-promotion de la médecine chinoise/1592-Oms-*la médecine traditionnelle-chinoise enfin-reconnue.*

Dans la nutrition du monde, notamment le marché des produits agroalimentaire, la contribution de la Chine est d'une importance remarquable grâce à ses ressources en eau, les produits de ses activités agricoles et surtout ses exportations d'équipements industriels, de machines agricoles et autres.[14]

✓ Les arts et la musique

Les arts et la musique dominant le territoire chinois, dans les années 900 ou peut-être bien avant, jouaient un rôle de premier plan dans les palais royaux asiatiques. Des témoignages archéologiques attestent du développement de la musique chinoise dès la dynastie Zhou (1122 à 256 av. J.C.) [15]

✓ Le temps et l'espace

Le temps et l'espace, ces deux notions extrêmement indispensables dans la périodisation du monde, sont-ils, en vérité, des inventions européennes et lui sont-ils exclusifs ?

Il faut notifier d'emblée qu'en général, toutes les sociétés ont connu le plus tôt possible, la notion de temps et chacune s'en ait fait une conception propre. Chaque peuple disposait des moyens les plus relativement compréhensibles de maîtriser le temps afin d'évoluer avec lui. Dans les cultures orales, par exemple, la mesure du temps s'appréciait en fonction de phénomènes naturels tels que la course du soleil depuis son lever jusqu'à son déclin, sa hauteur dans le ciel, les phases de la lune, le passage des saisons.

Dans les divisions du temps, en Afrique, la semaine pouvait compter trois, quatre, cinq ou six jours selon le rythme des marchés. Elle était de de dix jours en Chine. Pour ce qui est des moyens de mesure du temps, les horloges, sous toutes leurs formes sont sans doute les toutes premières innovations. Ces horloges étaient connues seulement des cultures de l'écriture. En effet, les

[14] https: //fr.m.Wikipedia.Org/wiki/Agriculture en chine.
[15] https //fr.m. wikipedia.Org/wiki/Musique-chinoise.

moines du Moyen-Age utilisaient des bougies pour mesurer le passage des heures ; dans la Chine ancienne, on se servait d'appareils mécaniques complexes. D'autres mécaniques d'échappement existaient en Chine depuis 725, aux côtés d'horloges mécaniques. Les Turcs savaient parfaitement se repérer dans le temps, qu'ils indiquaient par l'appel à la prière du muezzin cinq fois par jour. En fait, les différentes divisions du temps : l'année en douze mois ; le mois en quatre semaines ; la semaine en sept jours ; le jour en vingt-quatre heures ; l'heure en soixante minutes ainsi que les différentes fêtes chrétiennes sont des divisions arbitraires, qui n'ont aucune logique. Leur présence partout dans le monde réside dans le fait que l'Occident ait réussi à les universaliser, à imposer sa conception du temps au reste du monde avec beaucoup de succès. Bref, toutes les sociétés de l'écriture ou de l'oralité ont connu la notion de temps avec les conceptions relatives à leurs différentes réalités et se sont donné les moyens de mieux le maîtriser.[16]

Dans la notion spatiale, il faut reconnaître que chaque société savait très bien que l'espace terrestre qu'elle occupe a des limites quelque part pour le fait qu'elle sache que d'autres sociétés humaines y sont installées (la multitude et la diversité des sociétés). En effet, la notion de continent ne peut être dite exclusivement occidentale. La cartographie et la navigation impliquaient outre le calcul de l'espace terrestre, celui de l'espace céleste. Là encore, toutes les cultures ont une certaine idée de la manière dont se configure l'espace au-dessus de leur tête. Chaque peuple avait bien conscience de l'espace qu'il occupe et de comment il est configuré. La différence se remarque au niveau des moyens, des techniques d'évaluation, des conceptions de l'espace et du temps. Les impositions occidentales au reste du monde, se résument aux conséquences de l'expansion du colonialisme. [17]

[16]Jack Goody, Op .Cit, P191.-199.
[17] Jack Goody, Op. Cit, P. 199-204

✓ La philosophie

Présente dans les monastères depuis Confucius, la méditation prolongée constitue ‘’l'ancêtre’’ de la réflexion. Cette dernière définit le grand niveau de mentalité de l'Asie vis-à-vis de l'Europe. Nous notons aussi les débuts de la philosophie proprement dite, en Asie mineure, qui, elle aussi, la tient de l'Egypte pharaonique.

Dans l'évolution de la philosophie jusqu'au stade actuel, la contribution de l'Afrique n'est pas à sous-estimer. En effet, l'Afrique (les philosophes africains) contribue à l'enrichissement de la philosophie dans les disciplines classiques, telles que la métaphysique, l'épistémologie, l'éthique et la philosophie politique. La pensée africaine issue des traditions orales, comme celle des Yoruba ou des Bantous, est l'objet d'étude moderne relevant de l'ethnophilosophie et consistant à reconstruire les représentations du monde de ces peuples selon les termes et les méthodes de l'ethnologie. Ces dernières décennies, les historiens de la philosophie africaine, comme Théophile Obenga, Grégoire Biyogo ou Hubert Mono Ndjina, ont mis en lumière des traditions savantes permettant de dégager trois ou quatre grandes périodes ayant marquée l'essor de la pensée en Afrique, qu'elle soit philosophique, théologique, morale ou juridique.[18]

✓ L'Architecture

Ici aussi, l'Europe n'est pas la première. L'Egypte pharaonique antique et son talent architectural en est une preuve vivante. Tout comme l'Egypte, les cultures de l'Asie mineure disposaient des constructions hors paires (des maisons et des villes) des siècles avant l'Europe.

[18] Expression utilisée par Nsame Mbongo dans *La philosophie classique africaine*, Edition l'harmattan, 2013, p. 160 (ISBN 22965 17056) et Grégoire Byogo, *Histoire de la philosophie africaine*, Editionl'harmattan, 2006, Livre II p. 198 (ISBN2296018351)

Il s'agit de souligner le rôle de l'Asie Mineure comme moteur de la création architecturale à partir du IVè siècle et jusqu'à l'époque impériale. Les architectes grecs d'Asie Mineurs ont joué un rôle de premier plan dans la diffusion des formes architecturales en direction de Rome à partir du IIIè siècle.[19]

Le tableau ci-dessous illustre à bien les transmissions (suivant des siècles) des techniques mécaniques et autres de l'Orient vers l'Occident.

N°	Découvertes et inventions	Siècles
1	Papier	II è
2	Compas magnétique (en forme de cuiller faite en magnétique)	IV è
3	Imprimerie (à caractères mobiles métalliques)	IV è
4	Poudre à canon	IV è
5	Compas magnétique utilisé pour la navigation	IV è
6	Machine à traiter la soie	IV è
7	Poudre à canon (utilisation militaire)	V è
8	Cerf-volant	VI è
9	Principes de construction navale	VII è – XVII è
10	Arbalète	VIII è
11	Pont en arc segmenté	VIII è – IX è
12	Ventilateur et machine à vanner rotatif	IX è
13	Brouette à voile	IX è- X è
14	Barrière d'écluse	X è – XIII è
15	Compas magnétique à aiguille	XI è
16	Foreuse (fonte)	XII è

[19] https://ausonius.u.bordeaux-montaigne.fr/9axes 61-/ *asie-mineure-dans-un contexte-méditeraneen-les ralations-entre –l-asie meneure-et le monde-et-le-monde-mediterraneen-histoire archeologie-architeture)*

17	Suspension « cadran »	XII è
18	Broyeur à meules verticale à énergie hydraulique	XIII è
19	Hélicoptère (rotor, actionné au moyen d'une corde)	XIII è
20	Porcelaine	XIII è
21	Soufflet à piston	XIV è
22	Métier à tisser	XIV è
23	Pompe à godets carres en chaines	XV è

[20]

Les fondements du récit de l'histoire qui confine le processus de civilisation au seul contexte européen restent à réévaluer. Toutefois, cette vérification va considérer également les réalités culturelles d'autres peuples en des époques bien antérieures.

3-2- Le vol de la civilisation

Changer d'habitudes ou refaire la décoration de la nature qui l'entoure a toujours été un souci inné en l'homme. L'homme (peu importe sa culture) change tant qu'il en juge l'utilité, peu importe la durée que cela prendra. Ce serait incroyable d'attribuer à l'Europe seule cette soif humaine et écarter les autres peuples. Sous couvert de barbarisme, d'ignorance, c'est peut-être à la suite de cela que Trevor-Roper rappelle l'avis d'Ibn Rhaldun selon lequel la civilisation orientale était beaucoup plus fermement implantée que l'occidentale : « l'Orient possédait une « civilisation » aux racines si profondes qu'elle a pu se maintenir au fil des conquêtes successives »[21]. Voilà une idée que ne partagent guerre la plupart des historiens européens.

A proprement parler, le processus civilisateur n'est pas un fait originellement européen. Cela se prouve par la multitude d'éléments (le

[20] Jack Goody, Op. Cit, p.73-74
[21] Ibn Rhaldun, cité par Jack. Goody, *Le vol de l'histoire*, Paris Gallimard, 2010, P.16.

constituant) et qui serait d'origines diverses. Parmi les éléments qui caractérisent le processus civilisateur, on peut noter les comportements, les valeurs humaines, les institutions, les modes de communication, les idées avancées sur la politique, la religion, le commerce, etc…

✓ Les modes de comportement

La façon de manger, de boire, de s'habiller, de pratiquer des soins d'hygiène corporelle a longtemps été considérée comme des comportements propres à l'Europe. Or si nous allons dans l'Orient (précisément dans la chine de l'antiquité), Jack Goody parle de l'existence de ces comportements chez les chinois. Avec la présence des tables à manger, des baguettes (ancêtres des fourchettes) des coupes en bois, etc…, démontrant le niveau de civilité profonde de ces derniers, des siècles avant l'Occident. Ainsi, les orientaux, sans doute, seraient les introducteurs des objets médiateurs entre la bouche et la nourriture. Ils sont parmi les premiers à parler des coutumes et mœurs solides, de même que l'attitude plus formelle imprimée aux mouvements, aux gestes et aux postures. L'Europe n'a fait que sillonner ces cultures autres après l'époque renaissante, et à partir de ces explorations, l'Occident en tira ces modes de comportement qu'il emprunte directement ou qu'il modifie à son goût.

✓ Les valeurs humaines

Elles sont considérées comme l'ensemble de règles morales, politiques ou religieuses contribuant à construire l'humain et la société.

La question de l'humanisme n'est pas un fait purement européen. Plusieurs cultures, consciemment ou non, se souciaient des intérêts des hommes et de l'humanité. Il en va de même pour l'individualisme et la liberté. Chaque culture connaissait la notion de l'individualisme et ce que ça entraîne. Le dire ou non relève d'un autre niveau, d'un choix. Pour les européens, ils sont les

initiateurs de la tolérance, ce qui n'est pas vrai. La tolérance serait un facteur purement lié à l'idée d'égalité et de liberté.

✓ La Démocratie

Les royaumes et empires des cultures africaines et orientales avaient leurs façons de gérer le pouvoir : le pouvoir traditionnelle.

La plus vielle démocratie et ou gouvernance, africaine se manifestait dans *la palabre*. En effet, la démocratie et la gouvernance existaient bel et bien en Afrique avant la colonisation. Contrairement à ce qui est dit sur ce continent, la démocratie participative et la gouvernance sont apparues en Afrique il y a fort longtemps. Cette ancienne pratique appelée palabre est ce lieu traditionnel de rassemblement à l'ombre duquel les citoyens s'expriment librement sur la vie en société, sur les problèmes du village, sur la politique à mener et sur l'avenir.

C'est un mode ancestral de résolution de règlement de litiges. C'est aussi une école de la vie car les enfants viennent écouter les histoires racontées par les anciens. Les sociétés traditionnelles africaines puristes reposaient très largement la palabre comme mode de gouvernement ou de gestion des affaires publiques. Les acteurs venaient de différents horizons, et ils représentaient différent secteur de la vie. [22]

✓ Les institutions

La ville et son architecture ne sont plus un secret pour personne en (Mésopotamie) Asie mineure. Elles étaient tellement ordonnées, entre l'âge du bronze et le Moyen-âge. Un modèle que beaucoup d'autres cultures ont suivi pour la construction de leur cité. Une contagion qui sans nul doute serait parvenue aux portes de l'Europe par le biais des explorations.

[22] Diangitukwa, Fweley. (2014). *La lointaine origine de la gouvernance en Afrique* : *l'arbre à palabre*. Revue Gouvernance, 11 (1) https doit. Org/10-70202/1038881 ar)

La Chine, en effet avait des établissements à l'image des universités occidentales actuelles. De même que les madrasas arabes et l'école d'Alexandrie. Toutes ces institutions existaient des siècles avant la Renaissance européenne. Ce qui pousse Goody à lâcher :

> Quoi qu'il en soit, l'influence orientale se faisait puissamment sentir dans l'architecture urbaine, en particulier dans des villes comme Venise. Cependant, malgré les multitudes influences de l'Orient sur l'Occident, les ressemblances qui s'observent entre les deux mondes quant à la configuration urbaine, nombreux sont les spécialistes occidentaux qui persistent à penser que les villes asiatiques sont structurellement différentes des villes européennes (de l'après 11è siècle), à telle enseigne que seules ces dernières ont pu donner naissance au capitalisme[23].

✓ La Rationalité

L'Occident a tendance à affirmer être une culture plus intelligente que les autres. Ce qui, une fois de plus, choque l'histoire; si on sait combien la culture orientale et égypto-pharaonique ont fait preuve de raisonnement logique. Et cela des siècles avant la Renaissance. Ces peuples étaient dotés d'un système rationnel qui dépassait de loin celui occidentaliste. Tout ce qui est de la philosophie, de la mathématique, de la science, de la vie et tout ce que nous savons découle du robinet de réflexion de ces peuples à cultures sous-estimées.

Le fruit de rationalisation des cultures autres profita à l'Occident hors de sa renaissance. Il serait donc contradictoire de prendre l'Occident pour seule culture rationnelle.

✓ Le mode de communication

Les modes de communication ont toujours été partie intégrante de presque toutes les cultures puisque, outre le fait qu'ils ont une grande importance sociale, ils fournissent souvent le modèle d'un certain type d'évolution: le passage de l'oralité (pure) à l'écriture, de la notation logographique à la notation syllabique

[23]Jack Goody, Op Cit, P.397.

puis alphabétique, du papier à l'imprimerie. Que ce soit l'acquisition du langage ou de l'écriture. Plusieurs cultures disposaient de leurs systèmes d'écriture des millénaires auparavant. De la Mésopotamie à l'Egypte pharaonique, l'écriture signifiait beaucoup dans les échanges et la conservation des savoirs (peu importe la nature). On peut citer les hiéroglyphes, l'arcadien ancien, etc… comme les ancêtres de l'alphabet européen (alphabet anglais, français ou autres)[24]. La Chine aussi possédait son système d'écriture (le plus ancien est Lishu). En gros, c'est cet ensemble de cultures qui a donné naissance à la culture occidentale. Goody écrit :

> Un modèle d'alphabet, doté uniquement de signes-consonnes, était depuis longtemps (environ 1500 avant J.-C.) disponible en Asie, où il avait permis un fort développement de l'écrit parmi les peuples de langues sémitiques- les Phéniciens, les Hébreux, les locuteurs de dialectes araméens et, plus tard, arabes. L'Ancien Testament puis le nouveau utilisèrent d'ailleurs une notation de ce genre, dont les spécialistes ont souvent négligé l'intérêt, obsédés qu'ils étaient par les langues indo-européennes[25].

Comme au niveau du processus civilisateur, tous les historiens ne trouvent pas un consensus en ce qui concerne l'idée que le capitalisme soit un phénomène qui ait vu le jour en Europe et qu'en Europe seule. Néanmoins, les caractéristiques selon certains auteurs européens ayant donné naissance au capitalisme en Europe se retrouvent aussi dans d'autres sociétés à des époques antérieures à la Renaissance européenne.

3-3- Le capitalisme

Le capitalisme couvre un champ d'investigation bien vaste. Et de ce fait, l'attribuer à l'Occident seul comme sa propriété privée, est à juste titre anormal. Le capitalisme est trouvable partout en pratiquement toutes les époques, ne serait-ce que sous la forme embryonnaire. Le capitalisme des marchés, le plus populaire de tous les capitalismes était présent partout. Couramment utilisé en Orient et en Afrique depuis le IIIè siècle, le capitalisme de marché faisait partie

[24] Jack Goody, Op. Cit P. 222-225.
[25] Jack Goody, Op. Cit P.223.

intégrante de leur quotidien. Les questions d'achat- vente ont pu s'observer chez les ''peuples autres''. Il serait donc injuste de soutenir que l'Occident est mieux disposé que d'autres aux changements économiques.

Le capitalisme évolue des villes orientales aussi progressivement possible jusqu'aux campagnes. Porté par une agriculture intensive et des échanges balaises entre ces deux pôles, le capitalisme survit et se transforme de plus en plus en un phénomène économique incroyable. Donc « capital » et « investissement » deviennent indissociables pour les commerçants urbains et les cultivateurs agricoles ruraux. Ce qui fait que Jack Goody écrit :

> Selon Braudel, le capitalisme gagne les campagnes quand l'agriculture vient se lier à l'exportation, quand on se met à cultiver pour le profit(…). Pour Braudel, l'idée de capital est liée à la fructification de l'argent qu'on investit plutôt au travail ou aux techniques de production[26].

On comprend ainsi combien l'Europe n'était pas prête par rapport à la chine. Et cela s'illustre quand Goody affirme :

> […], la campagne chinoise abritait un régime énergétique, dont les ambitions nécessitaient d'énormes investissements de capitaux. Il est d'ailleurs évident, à voir la Chine d'aujourd'hui, que le pays d'alors possédait quasiment tous les atouts susceptibles de la mener à la modernisation.[27]

✓ L'Orient et sa vivacité en commerce

L'Inde avait à sa possession un système commercial complexe introduisant la question d'échange monétaire. Cette vivacité persista durant des siècles et laissa l'Inde sur le chemin du capitalisme évolué. Notamment avec ses rentiers du négoce, ses gros marchands, ses milliers d'exécutants, ses commissionnaires, ses changeurs, ses banquiers.

Tous ces éléments sont apparus dans les villes asiatiques bien avant la renaissance des villes occidentales : soit le XIè siècle. Jugeant avec un regard

[26] Fernand Braudel, cité par Jack. Goody, *Le vol de l'histoire*, Paris, Gallimard, 2010, P.143.
[27] Jack Goody , Op. Cit, P.150.

euro centriste la valeur capitaliste de l'Orient, les historiens européens traitent le capitalisme développé là-bas de « micro capitalisme ».[28]

Au Proche-Orient, le commerce était aussi actif qu'ailleurs : la ville musulmane avait plus de marché que n'importe quelle ville d'occident. Et à ce qui paraît :

> A Alexandrie et en Syrie, les marchands étrangers disposaient de quartiers à eux réservés, sur lesquels se modelèrent les fondaci vénitiens. A Alep et Istanbul, des auberges (khans) accueillaient les marchands venus de l'Europe ou d'Orient. (…). En Inde, elles se confondaient souvent avec les pèlerinages- au Proche-Orient, du reste, le pèlerinage annuel à La Mecque coïncidait avec la plus grande des foires de l'islam. Les chinois étaient présents aux foires d'Indonésie, et « longtemps la Chine du commerce au loin n'eut rien à envier à l'Europe du commerce au loin ». En Chine même, les foires étaient «étroitement surveillées » par un «gouvernement bureaucratique omniprésent et efficace[29].

On conclut que les villes orientales sont de précieuses alliées du capitalisme industriel, car ils ont été et continu d'être l'épicentre des échanges de produits. Et donc l'Occident ne se serait s'affirmé complètement et indépendamment de l'Orient en matière de capitalisme.

Un autre fait est que, de manière générale, au-delà du vol de l'histoire dont il s'est rendu coupable, l'Occident a délibérément choisi de rejeter purement et simplement toute la culture chinoise bien qu'il ait bénéficié des fruits des recherches, des découvertes et inventions chinoises. Les révolutions chinoises dans tous les domaines qui, une fois prises en compte pourraient inévitablement compromettre toute suprématie de l'Occident ont été méprisées avec toutes les énergies possibles par les penseurs occidentaux. En ce sens, Goody écrit qu' :

> Au XVIII è siècle, malgré l'influence prépondérante qu'exerçaient en Europe la peinture et l'art décoratif chinois, l'historien allemand Winckelmann déclara que seule la tradition artistique grecque donnait à voir le véritable « idéal de la beauté », l'art chinois lui étant bien inférieur. Le Linguiste Humboldt considérait la langue

[28]Jack Goody, Op. Cit, P. 156.
[29]Jack Goody, Op. Cit, P.159.

> chinoise comme inferieure ; Le Poète Shelley qualifiait les institutions chinoises de « misérables et d'inertes » ; Herder méprisait le caractère national chinois ; De Quincey disait le peuple « antédiluvien » ; pour Hegel, la Chine, avec son « despotisme théocratique » se situait au niveau le plus bas de l'évolution mondiale. Pour Comte, Tocqueville et John Stuart Mill, c'était un pays inferieur, barbare ou bien frappe d'immobilisme. La sinophobie acquiert même des accents racistes dans les écrits de Gobineau et d'autres auteurs européens tandis que le philosophe Lévy-Bruhl qualifie la « mentalité chinoise » d' « ossifiée ». [30]

Au de-là de la polémique qui consiste à dénoncer la mainmise de l'Europe dans l'histoire du monde, à s'affirmer comme maitre suprême, il faut aussi lui reconnaitre ses efforts (sa volonté assidue d'être à la tête) son apport dans les révolutions mondiales. A cet effet, la position qu'occupe aujourd'hui l'Europe dans les révolutions mondiales n'est pas une simple usurpation, elle a dû déployer incessamment d'efforts pour en arriver là. Les historiens anti-eurocentrismes n'en font pas de trop ?

3-4- Distance critique : l'apport de l'Europe

Si *Le vol de l'histoire* est une lecture assurément stimulante et revigorante, sa prose manque toutefois souvent de clarté et d'une structuration rigoureuse, ainsi que d'exemples suffisamment nombreux. L'ouvrage de Jack Goody qui ouvre bien des pistes à poursuivre via des travaux collectifs, souffre également, au-delà de quelques affirmations bien péremptoires, d'une tendance marquée à la redite. Sa volonté de relativiser toute supériorité supposée de l'Europe avant le XIX^{è} siècle aboutit parfois à négliger excessivement les avancées marquantes de telle ou telle civilisation. Sa critique et sa prise de distance à l'égard des thèses avancées par Marx et des auteurs marxistes (Anderson, Finley) ou en ayant intégré certaines notions (Braudel, Needham, Weber) semblent également en phase avec tout un pan de l'historiographie actuelle.

[30] Jack Goody, Op. Cit, P.36.

L'Europe et le titre de maître de l'histoire de l'humanité a fait couler plus d'encre qu'elle ne l'aurait cru. Les Européens, endormis, étaient déconnectés avec l'histoire de l'humanité. Leur réveil et leur prise de conscience ne sont peut-être pas extraordinaires, car plusieurs peuples l'avaient auparavant fait; mais ce qui impressionne, c'est la force avec laquelle l'Europe s'est réveillée. La façon brutale et fluide dont elle a usé pour remonter le temps est à ovationner.

Peut-être qu'elle a emprunté des éléments ou des idées d'autres cultures ou peut-être qu'elle les a inventé, de toute façon cela ne compte pas actuellement. Ce qui compte, c'est que l'Occident a, assurément, mis du sien dans la sauce de l'histoire de l'humanité. Toute la beauté de son leadership se faufile encore aujourd'hui dans le monde. Ce qui la tente ou la pousse à se surestimer. Durant sa Renaissance, l'Occident a apporté sa touche sur pratiquement tout ce qui préexistait. Que cela concerne les grandes idéologies. Et les preuves, nous en avons par benne.

Quand on regarde la manière dont l'Europe a façonné la presse typographique, elle est simplement impressionnante : elle a su profiter au maximum de cette invention que n'importe qu'elle autre culture. Cela a permis la multiplication des manuels techniques ce qui entraine la divulgation extracontinentale du savoir, repoussant ainsi d'un pouce l'ignorance. Ces connaissances étaient si faciles d'accès qu'on y voyait de l'Europe partout. En matière de médecine, plus rien n'est à prouver, les recherches scientifiques et technologiques opérées par les Européens, leurs réservent les meilleures hôpitaux et donc les meilleurs soins. En philosophie aussi, ils ont jeté les bases de l'approfondissement sur la réflexion au point où on croit européenne, l'origine de la philosophie. Ils ont aussi reformé plus précisément la question du capitalisme en instaurant les finances et lois. Ensuite, l'Europe a su inventer un alphabet strict, court, précis et manipulable par n'importe qui de n'importe

quelle culture : une innovation louable, qui la propulsa encore plus dans la conquête du monde.

Nous notons aujourd'hui les langues européennes dans beaucoup de pays dans le monde : comme langue officielle ou comme langue de commerce ou encore comme langue d'étude. Encore une influence considérable. L'Occident a réussi avec la façon la plus convaincante possible à propager sa culture dans le monde entier au point où des sociétés l'ont préféré à leur propre culture. Les éléments prouvant son apport systématique, technique, technologique, scientifique, sont tellement nombreux que l'Occident est ancré dans nos quotidiens.

Grosso modo, le réveil occidental a tellement été brutal qu'il laisse croire que l'Orient (et autres cultures) sont à la traîne.

CONCLUSION.

Dans cette entreprise intellectuelle de réanalyse des faits historiques du monde pour replacer chaque peuple à sa juste place, la contribution de l'anthropologue Goody Jack est d'une importance capitale. Son refus de l'eurocentrisme l'a poussé à élargir son champ d'investigation à travers son ouvrage originellement paru à Cambridge University Press en 2006, sous le titre The theft of history, ouvrage qui a rendu compte de comment l'Europe a imposé le récit de son passé au reste du monde. A la problématique des fondements, des sources véritables des innovations et révolutions dans l'histoire de l'humanité, des valeurs humaines, des institutions dont l'Europe s'est fait sien ; de savoirs si ces progrès sont à proprement parler européens, si tout est originellement européen, nous avons eu des réponses bien analysées de cet auteur dans son ouvrage. La science, la civilisation, le capitalisme dont l'apparition est concomitant avec la Renaissance européenne, époque unique et exclusive à l'Europe occidentale et symbolisant le réveil de sa conscience, les valeurs humaines d'humanisme, d'individualisme, de liberté, d'égalité, de démocratie… sont autant d'éléments sur lesquels l'Europe fonde les bases de son statut. En revanche, l'analyse, par Goody, des faits réels de l'histoire vient remettre en cause la position de l'Europe dans l'histoire de l'humanité. En effet, ces éléments dont elle se dit être auteur retrouvent leurs sources/origines dans d'autres sociétés ou du moins existaient ailleurs dans d'autres cultures bien avant la renaissance européenne qui constitue selon eux le moment décisif à tous les progrès du monde. Même sous la forme embryonnaire, ces innovations et révolutions ont eu lieu dans plusieurs sociétés non occidentales. Mais faut-il voir en cet eurocentrisme, un simple autocentrisme ? Il faut que les auteurs révolutionnaires reconnaissent à l'Europe ses efforts consentis. L'Europe n'aurait jamais pu se déclarer maître de l'histoire en restant les bras croisés. Elle a fourni des efforts sans cesse pour en arriver là. On note en Europe le

renouvellement continu des techniques plus anciennes, en vue de les perfectionner, effort qui semble avoir été plus actif en Occident. L'Europe n'a donc pas fait que voler ou emprunter les inventions d'autres cultures, elle les a perfectionnés et les a rependus à travers le monde.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

Stephen Barrett, (2007). «*Be wary of Acupunture, Qi gong, and ''Chinese Medecine*''» Quackwatch, 04 Mai 2015, consulté en ligne.

Fernand Braudel, (1979). « Civilisation matérielle, économie et capitalisme. XV^{e} – XVIII^{e} siècle » dans Jack Goody, le Vol de l'histoire, trad. F. Durand-Bogaert, Cambridge University Press.

Norbert Elias, (1973). « La civilisation des mœurs » dans Jack Goody, le Vol de l'histoire, trad. F. Durand-Bogaert, Cambridge University Press.

Mbongo Msame, (2013). La philosophie classique africaine, Harmattan.

Byogo Grégoire, (2006). *Histoire de la philosophie africaine*, Harmattan, Livre II

Diangitukwa Fweley, (2014). « *La lointaine origine de la gouvernance en Afrique* : *l'arbre à palabre* ». Revue Gouvernance

Jack Goody, (2010). *Le vol de l'histoire, trad. F. Durand-Bogaert*, Paris, Gallimard

André Lalande, (1927). *Vocabulaire Technique et Critique de la philosophie*, Paris, QUADRIGE, PUF

Immanuel Wallerstein, (2011). Le capitalisme historique, La découverte

Michael Woods, '2004). *«Islam, once at forefront of science, fell by wayside»*, Post-Grazette National Bureau

(Google, Wikipédia) Décembre 2021

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS 3

RESUME 4

Abstract 4

SOMMAIRE 5

INTRODUCTION 6

CHAPITRE 1: CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET PRESENTATION DE L'OUVRAGE. 8

1-1- Clarification d'Eurocentrisme. 8

1-2-Biobibliographie de Jack GOODY 8

1-3-Résumé et structure de l'ouvrage 9

CHAPITRE 2 : L'EUROPE, CENTRE DU MONDE. 12

2-1- La paternité de la science. 12

2-2- Le processus civilisateur 17

2-3-L'invention du capitalisme. 18

CHAPITRE 3 : INVENTION OU VOL ? 22

3-1- La science. 22

3-2- Le vol de la civilisation 28

3-3- Le capitalisme 32

3-4- Distance critique : l'apport de l'Europe 35

CONCLUSION. 38

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES. 40

TABLE DES MATIERES 41